

QUI EST-IL ?

Douglas Gordon est un artiste écossais. Il naît et grandit à Glasgow où il étudie les arts, puis il poursuit ses études à la Slade School of Art à Londres. Il présente sa première exposition personnelle en 1986 et obtient le Turner Prize en 1996. C'est la première fois que ce dernier est attribué à un artiste vidéo.

Reconnu depuis les années 1990 sur la scène internationale, le travail de Douglas Gordon conjugue **vidéos, installations, photographies ou textes muraux** dans une oeuvre qui trouve son inspiration dans **l'art conceptuel, le cinéma, la littérature ou la culture rock**. Son oeuvre est **protéiforme** et rejette toute notion de style personnel.

L'artiste travaille sur **l'appropriation des images** qui proviennent aussi bien de la pop culture que de références autobiographiques, en les détournant, parfois pour les remettre en scène en déconstruire la narration ou en modifier le sens. La notion de **dualité** est très présente dans son travail : le bien et le mal, la lumière et l'obscurité, la vie et la mort etc. Ces notions s'entremêlent dans son art, se dupliquent et se répondent. L'univers artistique de Douglas Gordon privilégie la multiplicité des sens et révèle une ambiguïté volontaire.

Son oeuvre la plus célèbre, *24 Hour Psycho* (1993), est une projection au ralenti du film d'Alfred Hitchcock, de façon à ce qu'il atteigne une durée de vingt-quatre heures. Ce procédé simple engendre à la fois frustration avec une temporalité distendue et la perte de narration abolissant de fait ce qui constitue le coeur du film : le suspense, fascination par les images, la durée et le mouvement étiré à l'extrême et impossibilité d'une expérience totale de l'oeuvre par le spectateur.

FOCUS SUR UNE ŒUVRE



Douglas Gordon, *Self Portrait of You+Me*, 2006

- **Des photos brûlées sur un miroir** : Douglas Gordon place sur un miroir des photographies brûlées de célébrités du cinéma français des années 50 ou 70 qu'il admire. Leurs visages partiellement brûlés à la bougie deviennent fantomatiques parfois même difficilement reconnaissables. Il interroge ainsi la mémoire collective avec ces stars que l'on idéalise et que l'on porte en icône.
- **L'implication du spectateur** : Le portrait de la star apposé sur un miroir laisse apparaître notre propre reflet et nous rappelle le célèbre proverbe «les yeux sont le miroir de l'âme»
- **La notion de dualité** : A travers ces portraits Douglas Gordon explore l'une des thématiques qui lui est chère. Celle de la dualité des êtres humains, de la tension entre les forces contraires comme la vie et la mort

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- La photographie contemporaine
- L'autoportrait
- Construire un récit à partir d'une photographie
- Détourner une image

Secondaire

- Se réappropriier la culture populaire
- L'oeuvre et le regardeur
- La mise en scène photographique
- Oeuvre sérielle

Le vocabulaire

Dualité

Culture populaire

Détournement/
appropriation

Mise en scène
photographique

LES RESSOURCES ANNEXES

🕒 Film de l'artiste : Zidane, un portrait du XXI^{ème} siècle (2004)

🎧 Affaires culturelles, de France Culture : Douglas Gordon

🎧 The Smiths - There's a light that's never goes out (1986)

🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.

🎧 Écouter un commentaire audio **jeune public**.

« Je peux faire des investigations spécifiques dans des territoires qui ont à voir avec la mémoire (ou avec son dysfonctionnement). »